**Discours de S.E. M. Jean Lamy, Ambassadeur de France au Burundi à l’occasion de l’ouverture de la 3ème conférence internationale sur le projet Cataire de partenariat population-public-privé pour la lutte contre le paludisme au Burundi**

(Bujumbura IFB 17 octobre 2012)

Mme la Directrice du Programme national de lutte contre le Paludisme (PNLP, représentant Mme la Ministre de la Santé publique et de la Lutte contre le sida,

Mme l'Ambassadeur de la Francophonie au Burundi, représentante de l’Institut de l énergie et de l environnement de la Francophonie (IEPF),

Mme la Présidente de l'Agence consultative en éthique de la coopération internationale - ACECI-,

MM. les hauts responsables ici présents, tout protocole observé, de la présidence et des différents ministères et organismes concernés par ce projet de développement local touchant aux thématiques de la santé, mais aussi de l agriculture et de l environnement,

Mmes et MM les partenaires du projet,

Mesdames et messieurs, chers amis,

Je suis très heureux d'être de nouveau parmi vous aujourd'hui : il y a un an, l'ACECI donnait une conférence dans cet Institut pour présenter ce projet innovant au Burundi de production d'anti-moustique à base de cataire et nous allons pouvoir aujourd'hui échanger sur l état de mise en œuvre de ce projet-pilote de développement local dans le domaine de la santé publique pour améliorer la lutte contre le paludisme, sur la base d un partenariat fécond entre population, secteur public et secteur privé.

Vous le savez, la France est très attachée à la lutte contre les grandes pandémies dans le monde et constitue le 2ème contributeur du fonds mondial de lutte contre la Sida, la tuberculose et le paludisme avec une contribution globale de 360 millions d'euros par an.

Au Burundi, la Coopération française s'attache à consolider cette ligne à travers une présence au Comité de coordination national (CCM), à travers l'action du Groupement d'Intérêt Public ESTHER pour la prévention et la lutte contre le VIH -notamment auprès des hôpitaux de référence Prince Régent Charles et au CHU de Kamenge- enfin à travers l'Initiative 5% du fonds mondial qui vise le renforcement des capacités et des systèmes de santé menée par l'opérateur France Expertise International.

Par ailleurs, aux côtés du fonds mondial et de la politique nationale de santé publique, nous savons que la société civile joue un rôle très important dans le domaine de la lutte contre ces pandémies et en particulier dans la lutte contre le paludisme. Nous avons eu l'occasion au titre du Fonds Social de Développement (FSD) de soutenir l'action de l'Association de Lutte contre la Malaria (ALUMA) basée à Kamenge fondée par l'Ambassadeur Albert Mbonerane et je suis heureux aujourd'hui de signer ce partenariat avec l'ACECI pour la production pilote de cataire en commune Matara et la fabrication de produit anti-moustique tiré de l'huile essentielle de cataire à destination de la population de Matara.

Ce projet d agro-développement, à cheval sur les thématiques santé, environnement et activités génératrices de revenus pour les populations démunies, répond en effet parfaitement aux critères de développement local à dimension sociale et de lutte contre la pauvreté que nous aidons à travers le Fonds Social de Développement (FSD). Concrètement, l appui de la Coopération française vise à appuyer l'achat d'équipements pour la coopérative Cataire de Matara, équipements de plantation et de distillation, mais aussi des formations pour les personnels et de la sensibilisation pour la diffusion de cette anti-moustique biologique innovant.

Je tiens à féliciter l'ACECI pour avoir réussi à associer de nombreux partenaires sur le projet, venant d horizons différents, chacun apportant ses compétences, ses moyens techniques ou financiers. Je citerai l'Action Ceinture Verte pour l'Environnement (ACVE), l'Association de Lutte contre la Malaria ALUMA, Community For Burundi, l Association Burundaise des Radiodiffuseurs (ABR), l association burundaise des étudiants en médecine (ABEM), l Institut des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU), la FAO, le FNUAP, USAID, sans oublier les sponsors, mais aussi les partenaires extérieurs, notamment au Canada, comme l école polytechnique de Montréal. Tous interviennent et soutiennent le projet Cataire à un titre ou à un autre, par des recherches sur les plantes, sur les méthodes de distillation des huiles essentielles, par des formations, la sensibilisation sur l intérêt du projet à destination des populations locales, la diffusion du produit auprès du grand public, la communication sur cette expérience-pilote.

En fédérant ainsi les énergies autour de ce projet-pilote, l ACECI est fidèle à la promesse de son acronyme Agence consultative en éthique de la coopération internationale En effet, l éthique de la coopération internationale pour le développement n est-elle pas de faire travailler ensemble différents acteurs publics et privés- dans le cadre d actions visant d abord le bénéfice direct des populations, sur le plan de la santé, de l éducation et de tout ce qui permet de sortir de la pauvreté.

Je voudrais également insister sur la complémentarité de ce projet avec les moyens mis en œuvre par le Gouvernement burundais à travers le Programme National intégré de Lutte contre le Paludisme (PNLP) en particulier avec la distribution gratuite de Moustiquaires Imprégnées pour les femmes enceintes. Nous veillons toujours, avant d'apporter une aide aux projets de ce type, à leur bonne articulation avec les autorités publiques. Aussi l'implication du PNLP et du Ministère de la Santé publique et de la lutte contre le Sida ainsi que celles des autorités locales sont pour nous des éléments majeurs dans la réussite de ce projet.

Je crois que la première récolte de cataire est prévue en février-mars prochain à Matara et nous suivrons bien sûr avec intérêt les résultats de cette première production, son appropriation par la population de Matara et les modes de distribution qui seront mis en œuvre pour les populations locales.

Je souhaite un plein succès à ce projet, dont je ne doute pas qu’il bénéficiera aux populations rurales qui sont les plus touchées par le fléau du paludisme, et qui pourront désormais contribuer elles-mêmes, par leur travail, grâce à ce projet, aux solutions aux problèmes qu’elles rencontrent.

Je vous remercie.